

Crusta granuloso-verrucosa, dense pruinosa. Apothecia 0,8-1 mm. lata, carneo-rufa, plana, marginata, urceolata. Epithecium et thecium incololata, hypothecium lutescens, paraphyses crassæ, cohærentes, asci cylindrici, sporæ 8-næ, ellipsoideæ, 18-24 μ long., 10-14 crass. Gelat. hym. I cærulescit.

Didymella Ulothii nov. var. *apiosporoides* Vouaux in litt.

PUY-DE-DÔME : Puy Crouel, parasite sur un thalle stérile saxicole. Leg. *Brevière*.

« Spores 8-nées, 1-sept., longues de 16-20 sur 6-7 μ ., à partie inférieure plus étroite et allongée en forme de queue. Ne paraît pas différer essentiellement du *Didymella Ulothii* (Korb) dont WINTER dit que les spores sont souvent allongées en forme de queue, et que les asques contiennent 4-6-8 spores. Cependant le caractère paraît ici si net, qu'on peut en faire une variété *apiosporoides*, parce que les spores ressemblent beaucoup à celles du genre *Apiospora* Sacc. »

Abbé Vouaux in litt.

M. de Boissieu fait la communication suivante et présente plusieurs échantillons à l'appui de cette communication.

Notes botaniques;

PAR M. H. DE BOISSIEU.

I

Sur quelques plantes adventices ou rares des environs de Pont-d'Ain (Ain).

J'ai déjà attiré à plusieurs reprises l'attention de la Société sur les espèces adventices qui se trouvent en assez grand nombre aux environs immédiats de Pont-d'Ain. Les herborisations que j'ai faites en 1908, en compagnie de mon cousin, M. DES LIGNERIS, me permettent d'ajouter une espèce à celles que j'ai indiquées jusqu'ici. Il s'agit de l'*Ambrosia artemisiæfolia* L., signalé déjà dans le Rhône, la Savoie, etc., mais, à ma connaissance, nouveau pour l'Ain. La plante pousse en assez grande abondance, sur la rive droite de l'Ain, en aval du pont du chemin de fer de Mâcon à Genève. Elle y est d'apparition toute récente. Je ne l'avais jamais rencontrée dans les nombreuses herborisations que j'ai faites dans cette localité.

Je profite de l'occasion pour signaler deux autres plantes de mon voisinage, celles-là non pas adventices, mais rares.

L'une est une variété de l'*Angelica sylvestris*, la var. *grossedentata* Rouy. M. DES LIGNERIS en a récolté un pied à Pont-d'Ain, près du confluent de l'Ain et du Suran. Cette plante, caractérisée par les segments de ses feuilles, à dents larges, profondes, irrégulières, peu nombreuses, ovales mucronées, ou ovales cunéiformes et les segments supérieurs pétiolulés est indiquée par M. Rouy seulement à Champagney (Haute-Saône), le long du ravin. M. Rouy ajoute à l'indication unique de localité la mention : à rechercher. La variété doit être moins rare qu'elle ne le semble. L'herbier du Muséum en possède un exemplaire cueilli à Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), en 1845, par GRENIER.

L'autre plante est l'hybride *Galeopsis angustifolia* \times *dubia* ou *G. Wirtgeni* Lud., peu abondant dans un champ de la commune de Varambon, au hameau du Maussent. Cet hybride est, sans doute, lui aussi, plus abondant qu'on ne le croit et souvent méconnu. Cependant il faut, pour sa production, des conditions assez spéciales, l'un de ses parents, le *Galeopsis angustifolia* étant, comme on sait, calcicole, l'autre le *G. dubia*, calcifuge. L'hybride ne saurait donc apparaître qu'à la lisière de deux territoires, l'un calcaire, l'autre siliceux ou argileux. C'est exactement la situation de la localité indiquée, où je compte faire des recherches ultérieures pour m'assurer de la persistance de l'hybride, qui me paraît s'hybrider de nouveau avec l'un et l'autre parent.

II

Sur du *Nægelia zebrina* monstrueux.

Depuis plusieurs années, on cultive dans la serre de Varambon (Ain), l'espèce bien connue des jardiniers *Nægelia zebrina* Regel. Jusqu'à présent cette Gesnéracée avait donné des fleurs absolument normales. Cette année, pour des motifs que je ne m'explique pas, il en est autrement. Tous les pieds de *Nægelia* sont à fleurs cléistogames, à corolle petite, avortée, normales par ailleurs, et pourvues d'étamines et d'ovaires bien conformés. La fécondation s'est opérée régulièrement et la capsule a commencé à mûrir. Mais ce qu'il y a de très remarquable en dehors de la cléistogamie des fleurs, c'est la présence, vers le sommet de

l'axe floral, d'un organe étrange, une sorte de bulbille, naissant obliquement de l'axe et rappelant par sa forme, et probablement par sa destination, les bulbilles souterrains des *Nægelia*. Cet organe est pourvu, à la place des écailles jaunâtres des bulbilles normaux, de petites feuilles ou plutôt écailles foliacées rapprochées, imbriquées. On m'a signalé l'existence de bulbilles analogues sur l'axe floral de Crassulacées venues dans des conditions anormales.

M. Malinvaud a observé plus d'une fois, dans les herborisations de sa jeunesse, l'hybride des *Galeopsis Ladanum* L. et *dubia* Leers (*ochroleuca* Lamk) aux environs de Limoges où les deux parents sont communs. Il a aussi rencontré dans le Lot, mais une fois seulement, sur les bords de la Dordogne, à Carennac, le même hybride ou du moins une plante intermédiaire entre les parents présumés avec des fleurs purpurines tachées de blanc et de jaune¹. M. Malinvaud ajoute qu'avec la majorité des floristes français il réunit spécifiquement sous le nom de *Galeopsis Ladanum* L. le *G. angustifolia* Ehrh. et le *G. latifolia* Hoffm., le premier étant une variété méridionale et généralement calcicole. tandis que le second est silicicole comme le *G. dubia*.

M. Molliard demande à M. de Boissieu sur quel terrain se trouvait l'hybride des *Galeopsis angustifolia* et *ochroleuca*, la première de ces deux espèces étant calcicole, l'autre calcifuge.

M. de Boissieu répond que, dans la localité citée, les deux terrains arrivent au contact, et que la ligne qui les sépare est tellement irrégulière qu'il est difficile de préciser exactement les limites de l'un et de l'autre.

M. Molliard demande également à M. de Boissieu quelle peut être, à son avis, la cause des anomalies produites sur

1. LAMOTTE, in *Prodr.*, p. 607, signale cette plante comme une variété du *G. dubia*.

le *Nægelia*. Il fait remarquer que les fleurs cléistogames, de même que les bulbilles ont tendance à se développer à l'ombre ou à la lumière faible. M. de Boissieu dit que c'est vraisemblablement à ces causes qu'il convient d'attribuer les cas d'anomalie qu'il a exposés.